

loi dite des *garanties*. Un journal propose de remplacer par le *culte de Garibaldi et les pèlerinages à l'île de Caprera* l'antique foi qui, jadis, pouvait suffire au peuple !!!

Par toute l'Italie, l'impiété, assurée de l'impunité s'affirme avec audace. En plus d'un endroit les cérémonies religieuses ont été troublées. A Naples, la population catholique, exaspérée de ses provocations a voulu réagir. Aussitôt la police est intervenue et a déployé une rigueur extrême pour étouffer ces protestations contre les outrages sectaires.

A Venise l'annonce de l'inauguration comme temple protestant de l'ancienne église de Ste Marguerite, a été l'occasion d'une belle démonstration catholique. Au jour fixé, on apprit que le patriarche de Venise, le cardinal Agostini, devait prêcher dans une église de la ville sur la *nécessité de la foi*. La population s'y rendit en foule, et répondit par des cris enthousiastes de *Vive notre sainte foi ! Vive l'Eglise catholique ! Vive le Patriarche !* au magnifique sermon de son Eminence.

Les catholiques de Palerme ont tenu à protester, eux aussi, contre les insultes lancées contre la Papauté, dans leur ville, lors de l'anniversaire des *Vêpres siciliennes*. Le 9 juin, une députation est venue de leur part présenter au Saint-Père une adresse portant plusieurs milliers de signatures.

On signale à Vérone la conversion au catholicisme de quatre dames protestantes. Un journal de Turin rapporte celui d'un ancien garibaldien, le capt. Frs. Murini, qui, revenu depuis quelque temps à la pratique de la religion, vient de faire une mort très-édifiante.

FRANCE.—La politique intérieure du gouvernement français est, selon un écrivain de la *Revue des Deux Mondes*, "profondément, absolument anti-religieuse," le but qu'elle tend, c'est d'arracher du cœur et des entrailles de ce pays sa foi séculaire, et de substituer, sous prétexte de patriotisme, le culte borné d'une forme de gouvernement" (la république.) Et cependant ce gouvernement est encore trop modéré au goût de la chambre qui, emportée par une haine aveugle contre tout ce qui touche à la religion, oublie les notions les plus élémentaires du sens politique et ne perd aucune occasion de faire une blessure de plus à l'Eglise, dût-elle du même coup compromettre la tranquillité de la nation à l'intérieur ou son prestige au dehors. C'est ainsi que, con-